



Nedeljko Mahmutović (à gauche) et Olivier Hausheer à bord de leur voilier «Marimar IV»: le Chaux-de-Fonnier et le Neuchâtelois prévoient de boucler la deuxième étape de la Transquadra-Martinique en une quinzaine de jours. SP

Deux Neuchâtelois défient l'Atlantique

Un Chaux-de-Fonnier et un Neuchâtelois ont pris le départ, samedi à Madère, de la deuxième étape de la Transquadra-Martinique, une course au large à la voile pour les plus de 40 ans.

PAR KEVIN VAUCHER

Nedeljko Mahmutović (59 ans) et Olivier Hausheer (61 ans) ont pris le départ de la deuxième étape de la Transquadra-Martinique, samedi à Madère, au large du Maroc. La première les avait menés, l'été dernier, de Lorient à l'île portugaise.



Départ sous spi pour toute la flotte, samedi à Madère. FRANÇOIS VAN HALLEGHEM / TRANSQUADRA-MARTINIQUE

«Ce départ, c'était du beau spectacle»

Au pointage d'hier à 10h, Olivier Hausheer et Nedeljko Mahmutović occupaient la 46e place de la catégorie «Duo Lorient» (50 équipages), à 110 milles nautiques (200 km) des leaders. Il leur restait 4400 km à avaler pour rejoindre la Martinique. «Quel beau départ! Les p'tits Suisses sont impressionnés! Des dizaines de spés établis sous le soleil madérien. C'était du beau spectacle. Chapeau! Respect!», ont écrit les Neuchâtelois, cités par l'organisation. Course à suivre en direct sur www.transquadra.com.

«Avant, il y avait de vraies coquilles de noix qui s'engageaient dans cette compétition. Mais le niveau s'est élevé.»
NEDELJKO MAHMUTOVIC

Les deux Neuchâtelois sont les seuls représentants helvétiques de la neuvième édition de cette course au large de plus de 7000 kilomètres, réservée aux marins de plus de 40 ans, qui réunit cette année une nonantaine de bateaux et plus de 150 navigateurs (en solo ou en duo). Cette Transquadra, c'est aussi l'histoire de deux amis, deux hommes passionnés par le monde des bateaux depuis leur plus jeune âge, qui ont décidé

d'allier leurs connaissances pour se frotter à l'Atlantique nord. En clin d'œil, on peut y voir l'image d'un canton qui s'unit pour être plus fort. A bâbord, Nedeljko Mahmutović, Chaux-de-Fonnier d'origine serbe, marié, père de trois enfants et chirurgien-orthopédiste à son compte. A tribord, le Neuchâtelois Olivier Hausheer, célibataire sans enfant qui enseigne la biologie au lycée Denis-de-Rougemont.

Deux ans de préparation, «Un jour d'été 2015, nous avons chacun évoqué notre envie de participer à cette régata. De là est né le projet», dévoile Olivier Hausheer. S'en suit une préparation intensive sur le plan logistique et sportif jusqu'au dé-

4900

kilomètres entre Madère et la Martinique sont au menu de cette deuxième étape, soit 2648 milles nautiques.

300 000

francs de budget pour les deux navigateurs neuchâtelois.

part de la première étape, le 16 juillet dernier. «Même s'il s'agit d'une course amateur, le comité d'organisation demande aux participants de remplir certaines conditions, parmi lesquelles d'avoir parcouru une distance minimale en condition de course, enchaîne Nedeljko Mahmutović. L'équipage nouvellement formé s'est aguerri durant toute l'année 2016 sur plus de 6000 kilomètres entre Marseille, la Sardaigne, la Sicile et jusqu'en Croatie. En parallèle, il a aussi fallu réunir un budget de 300 000 francs. «Les frais d'inscription de 4000 euros (réd: environ 4650 francs) ne sont pas excessifs, mais les charges sont nombreuses: plus de 200 repas lyophilisés, matériel de secours obligatoire avec radeau

de survie, téléphone et balise satellite, etc.»

Quinze jours de course prévus

La plus grosse dépense restant évidemment le voilier de dix mètres de long pour 3,4 mètres de large, qui a englouti la moitié du budget. Les deux navigateurs ont essentiellement puisé dans leur poche, puisqu'ils sont soutenus par un seul sponsor d'importance. Après deux ans d'efforts et de planification, Olivier Hausheer et Nedeljko Mahmutović ont pris part à la première étape entre Lorient et Madère, avec une 48e place sur 54 concurrents dans leur catégorie. «Une erreur de trajectoire le deuxième jour

nous a fait perdre énormément de temps», regrettent les propriétaires de «Marimar IV». Après cette «mise en bouche» de six jours et 21 heures, ils ont retrouvé leur voilier resté à Madère pour s'élancer samedi en direction de la Martinique. «Nous prévoyons de venir à bout des 4900 kilomètres en quinze jours», dévoile le Neuchâtelois de l'équipage.

Nonante-cinq pour cent du travail en solo

«Avant, il y avait de vraies coquilles de noix qui s'engageaient dans cette compétition, qui a lieu tous les trois ans. Mais le niveau s'est élevé compte tenu de l'expérience des marins et de l'évolution des bateaux, devenus des bêtes de course», relance son compère chaux-de-fonnier. Comme 95% du travail s'effectue seul une fois en mer, les deux hommes se relaieront toutes les deux heures pour maintenir le bon cap et tenter d'entrer dans le top-25 du classement. Bon vent!

«Nous prévoyons de venir à bout des 4900 kilomètres en quinze jours.»
OLIVIER HAUSHEER

Les deux quadras dans le bon vent

Voilà une semaine que Nedeljko Mahmutovic et Olivier Hausheer ont pris la mer. Les deux Neuchâtelois engagés dans la seconde étape de la Transquadra entre Madère et la Martinique arrivent gentiment en vue de la mi-parcours. Et ils gagnent du terrain. Hier à 18h, Miramar IV pointait en 39e position (sur 49 concurrents encore en course) dans la catégorie «Duo Lorient», à 232 milles (430 km) du voilier de tête et 1757 milles (3250 km) de l'arrivée au Marin, prévue dès le week-end prochain. Si l'équipage a gagné sept rangs depuis lundi, la régata demeure serrée, les huit bateaux navigant entre la 37e et la 44e place n'étant séparés que par une soixantaine de milles (110 km). **PTU**

Les deux «quadras» ont traversé l'océan

Olivier Hausheer et Nedeljko Mahmutovic sont arrivés lundi soir en Martinique.

Engagés dans la deuxième étape de la Transquadra entre Madère et la Martinique, Olivier Hausheer et Nedeljko Mahmutovic (photo François Van Mallegem - Transquadra-Martinique) ont regagné la terre ferme lundi à 17h22 (22h22 en Suisse) après 16 jours, 9 heures et 23 secondes passés en mer à bord de Marimar IV, leur voilier de dix mètres de long. «C'est dur, c'est long, mais... magnifique», ont lâché les deux Neuchâtelois dans une vidéo diffusée sur la page Facebook des organisateurs (à



voir sur arcinfo.ch). «La difficulté rend le truc beau et émouvant. Même si l'on se demande souvent ce que l'on fout dans cette galère, c'est précisément ce que l'on est allé chercher. On a eu des coups de vent, des grains pendant la nuit... Sinon, il y avait du bien partout!» Arrivés en 40e position (sur 51 partants) dans la catégorie «Duo Lorient» après avoir connu des problèmes techniques, Olivier Hausheer et Nedeljko Mahmutovic ont accosté avec un peu plus de 3 jours et 7 heures de retard sur la tête de la flotte. **PTU**